

Observer. questionner. accompagner...

Un observatoire pour la Culture Scientifique et Technique

Rencontres proposées par l'OCIM - Université de Bourgogne avec le soutien de la Région Bourgogne et du Grand Dijon

26 et 27 novembre 2009

Dijon, Conseil régional de Bourgogne et Grand Dijon

Le paysage français de la culture et du patrimoine scientifiques et techniques est aujourd'hui en profonde mutation. Fortement marqué à partir des années 80 par une politique volontariste de l'État et par l'action inspirée des pionniers, il s'est considérablement enrichi, complexifié, sur le plan des financeurs ou des acteurs et celui des pratiques ou encore de leurs champs d'action.

Une meilleure visibilité, interne et externe, favoriserait le développement de ce secteur, ainsi que la coopération et la coordination entre ses différentes composantes, grands opérateurs, acteurs patrimoniaux et culturels dans leur extrême diversité, établissements d'enseignement, institutions de recherche, société civile, secteur productif et commercial, Etat, collectivités territoriales, Union européenne...

Aussi, la nécessité de mettre en place un outil concourant à améliorer cette situation s'impose peu à peu, en se fondant sur l'exemple d'observatoires qui contribuent à structurer des champs connexes (culture, recherche, environnement, tourisme...).

Répondant à une attente du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche et de l'université de Bourgogne, l'OCIM, au service depuis 25 ans du réseau des musées scientifiques, des centres de science, des universités, a engagé depuis plusieurs mois un travail préparatoire à la mise en place d'un Observatoire du Patrimoine et de la Culture scientifiques et techniques. Ce nouveau dispositif doit se construire selon un mode participatif et partenarial, et répondre aux besoins des différents acteurs et aux enjeux de demain.

Pour accompagner la mise en place de cet outil, l'OCIM invite les professionnels des musées et de la CST, les décideurs, les acteurs de terrain et les professionnels de l'observation à se réunir pour échanger sur leurs pratiques, leurs interrogations, et leurs besoins d'instruments d'analyse.

Quels changements, quels grands chantiers à venir pour la CST ? Dans quel contexte sociétal prennent-ils place ? Quels sont les besoins en termes de connaissances sur des sujets tels que la mise en œuvre de projets culturels et patrimoniaux, la professionnalisation, l'emploi et la formation, l'impact économique et social, le développement territorial et l'émergence de nouveaux acteurs ? Quels enseignements tirer de l'expérience des autres observatoires ?

Jeudi 26 novembre

9 h 00 - 9 h 30 :

Accueil des participants

9 h 30 - 10 h 15

Ouverture - introduction

François Patriat, Président du Conseil régional de Bourgogne – Sénateur de la Côte-d'Or

François Rebsamen, Président du Grand Dijon – Sénateur-maire de Dijon

Sophie Béjean, Présidente de l'Université de Bourgogne

Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche

Louis-Jean Gachet

Directeur de l'OCIM

Présentation du programme des Rencontres

10 h 15 - 11 h 30

Table ronde

Des observatoires, pour quoi faire ?

Nombreux sont les observatoires, de nature institutionnelle ou associative, à ancrage régional ou national, qui ont participé en tant qu'outil d'évaluation ou de réflexion, à la structuration de leur champ d'observation. Quelle a été la genèse de ces dispositifs ? Comment remplissent-ils leurs missions ? Quels enseignements en tirer ?

Intervenants : **René Rizzardo**, fondateur et ancien directeur de l'Observatoire des Politiques Culturelles de Grenoble ; **Vladimir de Sémir**, directeur de l'Observatori de la Comunicació Científica de l'Universitat Pompeu Fabra (Barcelone) ; **Dominique Jutras**, directeur de l'Observatoire de la Culture et des Communications du Québec ; **Philippe Chantepie**, chef du Département des Études, de la Prospective et des Statistiques, Ministère de la Culture et de la Communication ; **Michel Perron**, directeur général de la Société des Musées Québécois

11 h 30 - 12 h 00

Intervention

Genèse d'un observatoire

L'OCIM a mené une étude de définition d'un observatoire du Patrimoine et de la Culture scientifiques et techniques. État des réflexions et différents scénarii de mise en œuvre, premiers résultats d'étude.

Florence Belaën, chef de projet Observatoire du Patrimoine et de la Culture Scientifiques et Techniques

12 h 30 - 14 h 00

Buffet

14 h 00 - 16 h 00

Cadrage général - interventions

Des changements côté société...

La culture scientifique et technique évolue dans un cadre relationnel science-société qui connaît de profonds changements. Dans un contexte d'érosion de la confiance du public, de plus en plus enclin à suspecter l'information qui lui parvient, le cadre de la controverse scientifique se déplace et s'élargit, échappant à l'exclusivité du cercle protégé des spécialistes. D'autres facteurs contribuent à modifier le paysage, notamment la prégnance déterminante des responsabilités et des gestions territoriales, mais aussi la multiplication et la complexification des acteurs à différentes échelles, les évolutions organisationnelles. Quels grands repères mettre en place pour construire des diagnostics pouvant être partagés et permettant d'orienter l'action ?

Intervenants : **Jacqueline Eidelman**, CNRS/Paris V, chargée de mission Département des Publics, Direction des Musées de France ; **Jean-Michel Besnier**, directeur scientifique du secteur Sciences et Société, Direction Générale pour la Recherche et l'Innovation au MESR, professeur à l'université Paris IV-Sorbonne ; **Elie Faroult**, responsable scientifique, Commission Européenne ; **Daniel Boy**, directeur de recherche au CEVIPOF, Centre de recherches SciencesPo/CNRS ; **Antoine Conjard**, directeur de l'Hexagone, scène nationale de Meylan

16 h 00 - 16 h 30

Pause

16 h 30 - 18 h 00

Table ronde

Nouvelles structures et nouveaux enjeux

De nombreux changements interviennent également au plan des acteurs de la CST. Les différents types d'institutions (musées, centres de science, associations d'éducation populaire, universités, centres de recherche...) et leurs professionnels ont évolué, s'éloignant parfois de leurs familles d'appartenance et reconstruisant de nouvelles logiques de réseaux. De plus, au-delà du noyau institutionnel qui l'anime professionnellement depuis plusieurs décennies, la scène de la CST est infiniment riche d'autres acteurs qui s'ignorent, que l'on ignore. Les identifier, les connaître, les relier constitue aussi un objectif légitime dans une perspective

d'observation ouverte du champ. Autant de paramètres à prendre en compte dans une cartographie des acteurs et des méthodes à élaborer pour mutualiser les actions.

Intervenants : **Marie-Françoise Chevallier-Le Guyader**, directrice de l'Institut des Hautes Études de la Science et de la Technologie ; **Michel Roger**, inspecteur général de l'Éducation nationale, conseiller de Claudie Haigueré, mission de préfiguration du nouvel opérateur Cité des Sciences et de l'Industrie/Palais de la Découverte ; **Claudia Neubauer**, Fondation Sciences Citoyennes ; **Michel Guiraud**, directeur des collections du Muséum National d'Histoire Naturelle ; **Christophe Breuille**, directeur du Pôle de compétitivité Vitagora Goût, Nutrition et Santé de Bourgogne ; **Nabil El-Hagggar**, vice-président de l'Université Lille 1, chargé de la culture, de la communication et du patrimoine scientifique

19 h 00

Apéritif au Jardin des sciences de Dijon
 Dîner